

A.P.M.E.P.
Régionale de Lille

Le journal qui a de la suite dans les idées...
...Sans être monotone et borné !...

terme de rang **3**

Responsable de la publication:
Michel RODRIGUEZ
10 rue du Calvaire 59553 LAUWIN-PLANQUE.

Sommaire:

<u>rubriques</u>	<u>page</u>
Le mot du Président par P.Stéphan	1
La vie de l'association par J.L Le Chevalier	1
Souriez!.. c'est gratuit!..Réponse à la devinette.	1
Les journées de Marseille. par M.Rodriguez	2
L'APMEP c'est quoi, c'est qui?	3
La journée régionale. programme et inscriptions	4
Tribune libre. Collectif de défense des IREM	5
Bloc-notes	6
NET-MATH...par M.P.Sion	6

Le mot du Président...

Un mois déjà depuis l'annonce par notre ministre d'un colloque sur les Lycées: Un colloque de plus, me rétorquerez-vous... Oui, mais celui-ci, annoncé pour le mois de Décembre, n'a pas encore réellement vu le jour puisque le thème et le texte ne sont connus que de rares initiés.

Encore un coup de bluff, Monsieur le Ministre?

Et les stages MAFPEN qui se réduisent comme peau de chagrin.. Il faut savoir qu'un stage limité à 20 personnes ne sera ouvert que s'il y a 30 candidatures au moins. Qui dit mieux?... De plus sur les quelques 4500 profs de Maths de l'Académie, environ 420 d'entre eux auront le privilège (!?) de participer à un stage! Soit moins de 10%...

Et la formation continue des personnels dans tout cela??

Plus nous serons nombreux à l'APMEP et mieux nous pourrions défendre nos idées et notre conception du travail d'enseignant de Mathématiques: ceci passe par la défense de l'IREM, le maintien absolument nécessaire de 4 heures de Maths en collège...

Je demande donc à tous les adhérents de faire circuler ce numéro de CONVERGENCES, de le photocopier en tout ou partie, pour essayer de faire connaître notre association et aussi d'inviter le maximum de gens à notre Journée Régionale du 11 Mars 1998 (il peut y avoir des ordres de mission quand nécessaire).

Photocopiez surtout la page du milieu et venez nombreux, adhérents et non adhérents, le 11 Mars 1998.

Pierre STEPHAN

La vie de l'association

...par J.Luc Le Chevalier...

-Malgré le faible nombre de participants, la régionale de Lille a activement participé aux journées de Marseille: atelier de Dominique Lymer, soutien logistique à l'heure d'information pour le collectif de défense des IREM, "papier" de M.Rodriguez sur le BGV.

-La régionale de Lille est avec celle de Toulouse à l'initiative du nouveau groupe de travail APMEP "Formation des maîtres-IREM". Un projet d'université d'été 98 en émane...

-Dans le cadre du congrès départemental FSU à Douai, la régionale APMEP invitée a rappelé sa revendication pour les 4 heures de maths en collège et son inquiétude sur l'avenir de la formation continue des enseignants.

-Sur ce dernier problème, la réponse du Recteur au courrier évoqué dans le précédent numéro de "Convergences" se fait toujours attendre... Il est vrai que nous avons un nouveau Recteur, Mr FORTIER, à qui nous souhaitons la bienvenue.

Souriez!...C'est gratuit!...

La devinette arithmétique: L'oncle du capitaine s'appelle Louis XII, parce que le capitaine n'est autre que Gaston de Foix... En effet en décomposant le nombre 943138 en facteurs premiers, on trouve:

$2 \times 7 \times 23 \times 29 \times 101$...On apprend ainsi que la pertuisane faisait 7 pieds, que l'obus est tombé un 29 février, donc en 1916, que la bataille a donc eu lieu soit en 1714 avec un capitaine de 46 ans, soit en 1512 avec un capitaine de 23 ans... Mais les pertuisanes n'étaient plus employées en 1714... On tombe ainsi sur la bataille de Ravenne en 1512 où le jeune Gaston de Foix (23 ans) trouva la mort en poursuivant l'ennemi en déroute... Certes ce jeune homme avait d'autres oncles que LOUIS XII ; mais là , vous chipotez!...

Les journées nationales de Marseille : ...Comme dans une bouillabaisse!..

par Michel RODRIGUEZ

28/10/97... L'auteur de ces lignes n'avait encore jamais mis les pieds dans ce genre d'évènement. Il s'exprimera donc avec un regard neuf, sans aucune considération sur l'évolution, ni en bien ni en mal, par rapport aux journées organisées ces dernières années...

Pourtant si! Tout de même, une remarque de ce type, mais ce sera la seule: La Régionale de Lille a été, une fois de plus m'a-t-on dit, sous représentée à ces journées (à peine une dizaine de personnes...sur près de 1000 congressistes!). C'est un indicateur particulièrement fiable de l'activité d'une régionale, et nous le prenons comme tel. Nous "mesurerons" donc le résultat de nos efforts à Rouen, lors des Journées 98, dont nous avons déjà parlé dans le numéro 2 de CONVERGENCES, et qui promet beaucoup. J'en ai personnellement rencontré les responsables de l'organisation, et leur enthousiasme m'a littéralement conquis. Croyez-moi, les absents auront tort!

Passons aux Journées elles-mêmes et à mes commentaires à chaud (j'en suis rentré hier soir!..)

D'abord... Un énorme travail a été fourni par la Régionale d'Aix-Marseille pour l'organisation. La bonne volonté était flagrante et le sourire toujours de mise. Si quelques grains de sable se sont glissés dans les engrenages, il faut bien remarquer que le sable était fin et les engrenages impressionnants. Pensons donc humblement aux Journées 2001 qu'il nous faudra organiser, et essayons de faire mieux... La tâche ne sera pas facile!

Ensuite... Le contenu de ces Journées était copieux, et puisqu'on se trouvait à Marseille, on me pardonnera la métaphore de la Bouillabaisse...

- Très allèchant avant la dégustation...
- Particulièrement savoureux pendant...
- Mais quand même...
- Des arêtes!...

La plus grosse d'entre elles est encore plantée quelque part en travers de ma gorge, et je ne résiste pas à l'envie de vous la décrire:

Monsieur DACUNHA-CASTELLE, Conseiller auprès de C.ALLEGRE et de S.ROYAL, nous fit l'honneur de sa présence le samedi soir et nous dévoila à cette occasion les "grands chantiers" auxquels les ministres susnommés accordaient la priorité depuis leur prise de fonction: Emplois-jeunes, Recrutement d'enseignants (équilibre entre les intégrations et les postes mis au concours...), Programmes scolaires (...et surtout leur procédure d'élaboration...), et formation continue...

Et puis sont venues les questions de l'assistance. La première d'entre elles porta (...on s'y attendait...) sur les problèmes actuels des IREM. Et la réponse fut très décevante: On fit comprendre au questionneur qu'on avait eu moult occasions de débattre du sujet avec Monsieur ANTIBI, Président de l'ADIREM, qu'une convention avait été signée, et que celle-ci situait le problème dans le cadre exclusif de la nécessaire redéfinition des compétences en matière de formation continue. A mots à peine voilés, on énonçait la réalité pratique suivante: Les IREM sont devant une alternative simple, se rapprocher des IUFM et négocier avec eux leurs moyens d'existence et leurs modes de fonctionnement, car le rôle des MAPPEN sera désormais dévolu aux IUFM... ou mourir...

Chemin faisant, pendant l'explication, on a froidement débité quelques mensonges en évoquant, par exemple un "monopole" des IREM (c'est moi qui mets les guillemets, Monsieur DACUNHA-CASTELLE n'ayant pris aucune précaution oratoire...). Monopole en matière de formation continue qu'il serait hors de question de voir renouveler ou prolonger...

Autre mensonge lorsqu'on déclare qu'on a obtenu du Directeur des Lycées et Collèges qu'il revienne sur les termes de sa circulaire du 2 juin, et que les moyens ont finalement été distribués conformément aux anciens projets. S'il est vrai que les commissions inter-IREM peuvent encore fonctionner cette année (avec des moyens réduits...), je n'ai pas eu vent d'une circulaire annulant ou corrigeant celle du 2 juin, et visiblement le Recteur de Lille non plus, puisque l'enveloppe des HSA accordée à l'IREM de Lille a bien baissé de moitié par rapport à l'an passé... En tout état de cause, même pour les commissions, on ne sait pas de quoi demain sera fait.

Belle arête n'est-ce pas?

Mais je n'aurais pas eu tant de peine à l'avalier si l'intervention de Monsieur DACUNHA-CASTELLE n'avait été suivie d'applaudissements...Hé oui, on l'a applaudi!...

Bien sûr, il y a eu d'autres questions que celle des IREM.

Bien sûr, il a fait preuve à plusieurs reprises d'un grand sens des responsabilités, d'une réelle sincérité, d'une indiscutable bonne volonté, et même d'un certain courage...

Bien sûr, il a reconnu que l'APMEP était l'une des associations d'enseignants où l'on réfléchit, et que ces associations sont rares puisqu'il n'en a recensé que deux...(Il a catégoriquement refusé de citer la seconde, de sorte que toutes les associations puissent se sentir concernées. Prudent, non?...)

Mais quelle déception tout de même.

Heureusement une bouillabaisse n'est pas uniquement composée d'arêtes, et j'ai laissé les "beaux morceaux" pour la fin:

-La conférence de Philippe Tchamitchian sur **la transformation en ondelettes** fut un véritable spectacle. Du grand art!..Son introduction fut poétique:"Pour vous décrire la transformée en **ondelettes** en une heure, je vais devoir m'exprimer en termes **vagues**..." Fluctuat nec mergitur, il nous mena à bon port!..

-Celle de Pierre Jullien sur "**quelques modèles peu connus**" qui n'avait qu'un défaut: la simultanéité avec la précédente m'empêcha d'y assister...Mais un polycopié nous fut distribué le lendemain qui me permit d'en apprécier la richesse en idées simples et productives.

-Des dizaines d'ateliers si divers qu'il y en avait vraiment pour tous les goûts. Une formation où n'était pas négligé (...au contraire...) le vrai plaisir de faire des mathématiques en confrontant son esprit à des situations inattendues. Où n'étaient pas négligés non plus les aspects culturels, historiques, sociologiques....Bref, une formation comme on les aime, comme on aimerait la voir généraliser à tous les enseignants de l'Education Nationale.

Ce qui me ramène douloureusement à mon arête: Il se trouve que la très grande majorité de ces ateliers a été animée par des animateurs IREM qui nous présentaient le fruit des recherches menées dans le cadre de l'IREM...

Monsieur DACUNHA-CASTELLE, la motivation suffira-t-elle lorsque les moyens disparaîtront?...

L'A.P.M.E.P, c'est quoi?... c'est qui?...

Généralités :

Il s'agit d'une association "loi 1901" qui s'est créée en 1909. C'est donc une "vieille dame" par son âge (elle en a vu défiler des ministres...), mais sa démarche et ses prises de position ont toujours été dynamisantes pour l'enseignement des maths en France. Elle fut par exemple, en 68, à l'origine de la création des IREM.

Sa vocation est de valoriser l'enseignement des maths, de la maternelle à l'université, en passant bien sûr par les lycées professionnels ou les classes préparatoires... Vaste programme!

Pour ce faire, elle s'est munie d'une structure permettant de relayer au mieux toutes les informations et de favoriser les échanges et les débats entre ses membres:

-Un Comité National de 56 membres renouvelables tous les 4 ans et un Bureau issu de ce comité.

-26 Régionales dotées d'une grande autonomie.

-Des commissions nationales menant une réflexion sur les différents problèmes liés à l'enseignement des maths et réagissant aux questions d'actualité.

-Des groupes de travail créés selon les besoins sur des sujets plus précis...

-Des publications régulières:

*Le Bulletin Grande Vitesse (BGV), 6 numéros par an, destiné à l'**information** des adhérents sur l'activité de l'association.

*Le bulletin vert, 5 numéros par an, plus axé sur la **formation**, contenant des articles de fond destinés à enrichir la réflexion des adhérents.

-Des brochures de référence sur les thèmes les plus variés.

-Des banques de données télématiques, et un serveur Minitel

-Des rendez-vous importants:

*Les journées annuelles APMEP

*Des universités d'été

En quelques mots :

*A tous les niveaux de responsabilité, des **bénévoles, enseignants comme vous et moi...***

Des gens de terrain, dynamiques et dévoués, animés par le seul désir de promouvoir la qualité de l'enseignement dans leur discipline.

L'association rassemble des enseignants de mathématiques de tous grades et de tous âges, professeurs "des villes" et professeurs "des champs"...

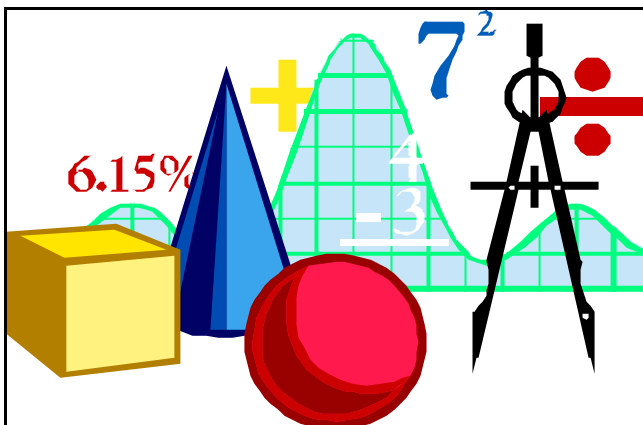
C'est de cette diversité qu'elle tire sa richesse et sa crédibilité: Sa réflexion est nécessairement axée sur l'intérêt général, hors des sectarismes et des corporatismes.

C'est cette richesse qu'il nous faut préserver.

L'APMEP doit rester forte pour rester influente, elle doit rester représentative pour rester forte...

... et pour rester représentative... Elle a besoin de ses adhérents, nombreux et motivés.

L'APMEP a besoin de vous et moi parce que l'APMEP, c'est vous et moi!...



PROCURATION

Je soussigné....., adhérent APMEP n°....., donne pouvoir à M....., pour me représenter et agir en mon nom lors des assemblées générales du 11 mars 1998.(A.G. extraordinaire et A.G. annuelle.)

Date:.....

Signature :

Ce pouvoir doit être adressé à Mr Pierre STEPHAN, 34 rue des Lilas 59800 Lille, pour le 5 mars 1998.

11 mars 98: La journée de la Régionale...

Au printemps dernier, une foule de... 14 personnes... s'était réunie à l'occasion de l'assemblée annuelle de la Régionale de Lille... C'était déjà plus que les années précédentes! Un nouveau Bureau fut mis en place, qui décida de tout faire pour que cela ne se reproduise plus: Une assemblée doit rassembler!

Nous voulons faire de la journée du 11 mars 1998 la preuve d'un dynamisme retrouvé et nous avons besoin pour cela de l'appui de nos adhérents.

Inscrivons-nous nombreux à cette journée, parlons-en dans nos établissements, faisons circuler le journal "convergences" auprès de nos collègues.

Il n'est pas indispensable d'être adhérent pour s'inscrire, et on n'obligera personne à le devenir, mais il est de l'intérêt de tous les enseignants en mathématiques que cette journée soit une réussite.

Lieu... IUFM de Lille- Rue de Londres

Programme de la journée...

9h15-9h30 Accueil - Emargement éventuel pour ceux qui auront disposé d'un ordre de mission.

9h30-10h Allocutions diverses

10h-11h45 Conférence de **Philippe BARSY** du groupe de travail "Problématique Lycée"

"L'enseignement des mathématiques au travers de problématiques au lycée"

12h-14h Repas convivial organisé sur place. L'inscription au repas est indépendante de celle de la journée, veuillez adresser un chèque de 63F par repas (repas amélioré, vin et café compris...) avec le bulletin ci-dessous...

14h-15h30 Ateliers: 3 ateliers en parallèle... c'est dire si nous pensons être nombreux...

1/ Jacky SIP: "Peut-on démontrer au collège?"

2/T. Le CHEVALIER et R. CUPPENS: "Des coniques aux cubiques, CHASLES revisité par CABRI-GEOMETRE"

3/Dominique LYMER: "Le logiciel KAPPA (géométrie dans l'espace)"

15h30-15h45 Pause - Exposition de brochures APMEP

15h45-16h A.G. Extraordinaire: "analyse et mise en conformité des statuts de notre association au regard des textes nationaux"

16h-17h30 A.G. Annuelle. Rapport d'activité, rapport moral, rapports financiers 96 et 97

Les projets de la régionale

L'avenir de la formation initiale et continue des maîtres

Renouvellement du comité

Questions diverses

17h30 clôture de la journée.

Modalités d'inscription:

Remplir soigneusement le bulletin ci-dessous, en indiquant notamment si vous sollicitez un ordre de mission pour la journée du 11 mars (il s'agira toujours d'ordres de mission sans frais, mais ils vous permettront de justifier votre demande d'autorisation d'absence auprès du chef d'établissement...).

Ne pas oublier de joindre le règlement éventuel du (des) repas, à l'ordre de la régionale...

Renvoyer le bulletin **pour le 22 janvier 1998** à Pierre STEPHAN 34 rue des Lilas, 59800 LILLE. (pour permettre une demande groupée des ordres de mission aux services rectoraux...)

En cas d'impossibilité de participation, penser à renvoyer la procuration qui se trouve au verso du bulletin d'inscription. Un adhérent ne peut être porteur de plus de deux procurations.

...Et n'oubliez pas... Nous comptons sur vous pour la publicité dans vos établissements...

Inscription pour le 11 mars 98: journée APMEP

(un bulletin par inscription, photocopier cet exemplaire autant que de besoin, merci...)

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° d'adhérent (éventuel):

Souhaite recevoir un ordre de mission: OUI - NON si oui, adresse de l'établissement:

Prendra son repas sur place: OUI - NON si oui joindre un chèque de 63F à l'ordre de la Régionale APMEP de LILLE

**bulletin à retourner à P.STEPHAN 34 rue des lilas 58000 LILLE
pour le 22 janvier 1998.**

Tribune libre...

Comment peut-on tout à la fois s'enorgueillir des travaux des IREM, ces structures uniques, qui sont citées en exemples à l'étranger (qui font même l'objet de tentatives de "clônages"), et mettre tout en oeuvre pour accélérer leur disparition?... Cette attitude incohérente est pourtant celle de nos dirigeants actuels. A croire que le "mammoth" a tellement fait peur que l'on veut lui appliquer l'adage "diviser pour mieux régner". Chaque organe doit remplir sa fonction et rien d'autre...Et dans un ministère, qui dit fonction, dit fonctionnaire... Les IREM sont des lieux de réflexion et de formation à la réflexion, pas des lieux de fonctionnement. Les IREM ne sont pas un "organe du mammoth" comme les autres: ils ignorent les barrières géographiques (commissions Inter-IREM), les barrières administratives (s'y côtoient des enseignants de tous niveaux), les barrières hiérarchiques...difficiles à contrôler donc, et ceci explique sûrement cela... L'attitude du collectif de défense des IREM ne consiste pas pour autant à dire que, grâce aux IREM, tout allait bien en matière de formation et de recherche. Ce collectif propose plutôt des pistes de réflexion et donne une vision d'ensemble cohérente, en préférant les échanges et la communication à une répartition simpliste des tâches:

"à l'Université on cherche, à l'IUFM on forme, dans les établissements...on fonctionne!".

M.RODRIGUEZ.

La recherche sur l'enseignement des disciplines

Quelques remarques et principes...

Le texte suivant résume un texte antérieur sur quelques principes autour de la recherche sur l'enseignement et la formation des maîtres. Le texte complet est disponible sur le site WEB de l'Université des sciences et techniques de Lille:

<http://www-univ-lille1.fr>

La recherche:

La recherche sur l'enseignement des disciplines se définit via une double réflexion, d'une part une réflexion sur les enjeux de cette discipline et de son enseignement, d'autre part une réflexion sur la discipline elle-même ses fondements, son fonctionnement, ses problématiques. La première réflexion conduit à replacer une discipline dans l'ensemble des connaissances et à expliciter ainsi les raisons qui conduisent à l'enseigner, la seconde réflexion se situe à l'intérieur même de la discipline. Une telle recherche est indépendante de tout programme d'enseignement dans la mesure où c'est elle qui nourrit la réflexion sur les programmes. En cela, elle participe de la recherche fondamentale, s'appuyant à la fois sur la discipline elle-même et sur son épistémologie.

La réflexion sur la discipline a pour objet d'une part de replacer les programmes dans un ensemble cohérent de connaissances, et ainsi d'en expliciter les raisons, d'autre part de permettre, si nécessaire, de reconsidérer les programmes. Elle doit aussi permettre de mieux mesurer la signification des programmes ainsi que les difficultés d'appréhension, car il faut bien admettre qu'une large part des difficultés rencontrées par les élèves relève de ces difficultés d'appréhension...

Ainsi la recherche sur l'enseignement d'une discipline participe de ce tryptique que constituent la discipline en tant que telle, son enseignement, et la classe. C'est pourquoi cette recherche se doit d'associer des enseignants de divers ordres (élémentaire, secondaire, supérieur) permettant à chacun d'apporter ses propres compétences. Organisée à la fois régionalement et nationalement, elle favorise la circulation des idées et des personnes et permet d'aborder globalement des questions posées par l'enseignement des disciplines.

La formation:

Il revient aux enseignants eux-mêmes de penser leur enseignement. Penser son enseignement exige, au-delà de la réflexion sur les contenus des programmes et les moyens de les mettre en oeuvre, une appréhension globale de la discipline que l'on enseigne. Nous avons décrit ci-dessus comment ce travail plus large et à plus long terme donnait lieu à une recherche dans des registres multiples, complémentaires, et tous nécessaires. Si donc la *formation de formateurs* se fait via la recherche sur l'enseignement, la *formation des maîtres*, initiale et continue doit s'appuyer sur cette recherche.

formation initiale

1/ Intéressons-nous simplement, à titre d'exemple, à l'apport des recherches sur l'enseignement au niveau de la formation CAPES, et particulièrement à l'épreuve orale sur dossier (du moins en mathématiques).

Les étudiants, à ce niveau, ont à faire un retour réflexif sur leurs propres connaissances et leur pratique disciplinaire, de manière à appréhender pour eux-mêmes, le plus finement possible, les

connaissances enseignées dans le 2nd degré. L'essentiel est moins une prise en compte d'élèves (qu'ils ne connaissent pas encore) qu'une réflexion sur la façon dont ils conçoivent leur métier. Ils peuvent faire ce travail d'autant plus librement qu'ils sont encore dégagés des contraintes d'enseignement et de la pression sociale qui pèse sur les enseignants.

2/ La seconde année, quant à elle, s'organise autour de l'expérience du "faire la classe". Il y a alors nécessité de soutenir cette expérience par une distanciation afin que la formation ne retourne pas vers le modèle de "l'apprentissage sur le tas" ou de la reproduction sans réflexion des pratiques des conseillers pédagogiques.

Le stagiaire approfondit alors la démarche entreprise la 1ère année et lui donne consistance en la confrontant à la réalité des élèves et à celle de la classe. N'ayant plus seulement à s'assurer de la justesse de ce qu'il dit par rapport à la matière enseignée, il doit surtout apprécier en permanence si l'élève a compris, et être apte à saisir ce qui se passe chez cet élève pour le prendre en compte et l'utiliser.

Faire de ce passage une rupture où il y aurait d'une part la discipline et d'autre part les élèves et la classe, c'est couper le professeur stagiaire de ce qui fait l'origine de sa maîtrise et lui enlever des moyens: L'analyse des situations d'enseignement perd sa dimension épistémologique, l'enseignement est amputé de réseaux de significations... et tourne au conditionnement.

Guider le professeur dans ce passage demande aux formateurs d'avoir travaillé eux-mêmes les relations entre la discipline l'enseignement et la classe. Il est donc nécessaire que les formateurs qui interviennent dans la formation professionnelle disciplinaire soient auparavant formés par la recherche (au sens précisé ci-dessus).

- Formation continue.

Le métier d'enseignant n'est ni la répétition de savoirs, coupés de leurs significations, ni l'adaptation de ces savoirs, mis à la portée des élèves par des activités artificiellement motivées, il ne se réduit pas à gérer sa classe pour survivre...

Le stage de formation continue est un moment bref, pour renouveler ou vivifier les connaissances, les savoir-faire, les regards sur le métier. il ne peut s'agir de donner des modèles ou des recettes.

Les formateurs qui se sont confrontés à la recherche ont, vis à vis des questions posées par les stagiaires, plus d'aptitude à les organiser entre elles, à les placer dans une perspective éclairante, à les ouvrir à une réflexion épistémologique ou didactique. Ils apportent ainsi à la formation continue une richesse de connaissances dans lesquelles chaque stagiaire peut puiser selon ses besoins.

Enfin, il faut prendre en compte que tout acte d'enseignement concerne une discipline, des élèves particuliers, une classe. Cela implique que la formation intègre des éléments extérieurs à la discipline (théoriques ou non) nécessaires pour permettre à chacun de se construire une pratique de réflexion sur l'expérience. Ces apports sont à penser différemment selon qu'il s'agit d'un professeur stagiaire qui doit transformer la manière dont il conçoit sa discipline et se représente la condition d'élève, ou bien d'un professeur plus confirmé cherchant une meilleure maîtrise de son métier.

A.M.MARMIER-R.BKOCHE
IREM de Lille

...BLOC-NOTES...

Nous avons un Représentant de la régionale auprès du Comité National. Et, comme dirait Coluche, notre Représentant est une Représentante...

Il s'agit d'**Anne-Marie MARMIER**. Est-il vraiment besoin de la présenter? Vous devez être peu nombreux à ne jamais l'avoir rencontrée...

Elle enseigne à l'Université de Lille, plus précisément impliquée dans la préparation au CAPES.

Elle a en outre collaboré à l'IUFM dès sa création, notamment comme responsable d'un séminaire dans le cadre de la préparation aux mémoires PLC2.

Elle a dirigé l'IREM de LILLE jusqu'en 94 et en a gardé le contact puisqu'elle participe toujours activement au groupe d'Histoire des Maths...

Elle est, avec Rudolph Bkouche, le "moteur" du Collectif de défense des IREM, à qui nous avons ouvert nos colonnes dans le présent numéro.

La régionale se félicite de cette candidature. Bienvenue Anne-Marie!

Son suppléant sera Michel RODRIGUEZ.

D'autres nominations...

En réponse à l'appel à candidatures "bis" du numéro précédent, voici les noms des Correspondants de commission ou groupe de travail désignés à ce jour... Il reste de la place...

Informatique :	Dominique LYMER	Lycées :	Jean-Pierre LECLERE
Enseignement supérieur:	Daniel DUVERNEY	Formation des maîtres:	Thérèse LE CHEVALIER
Collèges :	Jacky SIP	Histoire des Maths :	Jean-Luc LE CHEVALIER
Publications :	Michel RODRIGUEZ		

N'oubliez toujours pas...

La "campagne de préinscription" de l'IREM de Lille pour les journées académiques sur les nombres et pour le colloque de Douai (Histoire des maths: "la pensée algébrique") est déjà lancée... Si les documents ne vous sont pas parvenus, renseignez-vous au secrétariat de l'IREM.

Notez bien les dates: 9 et 10 mars pour les journées académiques (le lendemain, c'est la journée de notre régionale...facile de se rappeler!...) et 14 au 16 mai pour le colloque.

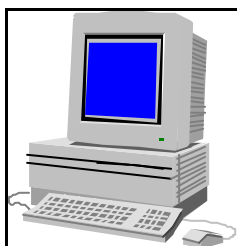
Un oubli réparé!...

L'adresse de "la rédaction" a été ajoutée sur la manchette. Ecrivez-nous!...

Un oubli évité!...

Le Comité de la Régionale adresse ses meilleurs voeux à tous ses adhérents, présents et futurs, pour l'année 98.

Net.math Par M.P.SION



Une rubrique pour vous aider à surfer intelligent sur l'Internet, soit chez vous si vous êtes l'heureux possesseur d'un modem, soit en classe, puisque les lycées et collèges s'équipent. Cette rubrique vous est ouverte pour y présenter vos escales intéressantes lors de vos navigations sur la Toile.

En attendant, vous pouvez visiter un site bien fait sur **CABRI- Géomètre** un logiciel de géométrie :

<http://www-cabri.imag.fr>

???? Dans la rubrique **A propos** : présentation de Cabri-géomètre avec des exemples.

???? Une rubrique sur **les origines** de Cabri.

???? Présentation des **produits**, les différentes versions actuelles de Cabri, avec possibilité de télécharger des versions d'évaluation du logiciel.

???? dans **Les nouvelles de Cabri**, on trouve de la doc à télécharger (Démarrer avec Cabri-géomètre II) et une version d'évaluation du projet Cabri sous Windows.

???? Les **livres et sites**, avec possibilité de commander les livres présentés, mais aussi les revues Cabriole et AbraCAdaBRI qu'on peut consulter en ligne.

Devinette algébrique...

Pourquoi faut-il déconseiller le mariage à tous les mathématiciens ?... (Réponse dans le prochain numéro...)